

**Messe radio depuis la Collégiale Sainte-Gertrude  
à Nivelles  
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

**Le 17 juillet 2016**

**16<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

**Lectures: Gn 18, 1-10a – Ps 14 – Col 1, 24-28 – Lc 10, 38-42**

Frères et Sœurs,

Marthe et Marie, ont souvent été perçues respectivement comme l'image de l'action et de la contemplation. Mais l'interprétation qui oppose contemplation et action, ou encore prière et travail, n'est-elle pas un peu facile?

Comprenons bien: il ne s'agit pas de remplacer le travail par la prière, mais d'arrêter le travail de temps en temps, pour la prière. C'est le sens du dimanche. C'est le sens des moments de prière que nous essayons de prendre chaque jour... ou qu'il faudrait prendre chaque jour. Etre Marthe ou Marie... La réponse s'impose. En vérité, il faut être à la fois l'une et l'autre, tantôt l'une, tantôt l'autre.

En principe, aujourd'hui, dans cette Collégiale, nous sommes tous Marie, assis au pied de l'Autel... Cela ne nous dispense pas, demain, de ressembler à Marthe.

La vérité, c'est que Marthe et Marie sont deux sœurs, elles sont de la même famille. Il faut les aimer autant l'une que l'autre. Elles sont de la même famille comme la prière et l'action sortent de la même souche.

Comme dans l'épisode de la Genèse, comme avec Abraham, il nous est demandé de savoir prendre le temps de recevoir, d'accueillir et donc de laisser entrer chez nous, dans notre intimité, celui que Dieu envoie comme lui-même; ce Dieu qui ne s'impose pas, qui se présente comme un pauvre qu'on recueille ou qu'on rejette. A nous de tenir notre porte ouverte pour toute visite inattendue de Dieu sous toute forme que ce soit, sans être préoccupés à un point tel que nous ne faisons plus attention à celui qui vient.

A présent, nous comprenons mieux que l'observation que Jésus fait à la ménagère Marthe n'est pas une critique de la vie active et un éloge de la vie contemplative. Jésus voulait dire qu'il faut faire chaque chose à son heure. Et c'est dans la messe où nous consacrons du temps à la prière que l'Esprit Saint pourra nous remplir du don de sa présence.

Comme Marie, soyons à l'écoute de la Parole. Devenons ce disciple qui reçoit la meilleure part. Demandons la grâce à entrer dans la prière.

Grâce à la prière, il m'est possible d'ouvrir les yeux, le cœur, les mains sur l'essentiel que je risque toujours d'oublier.

Un jour, une dame amie me dit l'importance de la prière pour elle. C'est une mère de famille... Sa maison est pleine... Les coups de sonnette, le téléphone... Son mari travaille à 7h et revient à 20h... Et il n'est jamais sûr en rentrant, de ne pas trouver trois ou quatre jeunes amis de ses enfants.

Voici ce que cette femme me dit:

*"Je fais l'expérience que plus j'ai d'activités, plus je rencontre de gens, plus je suis occupée. En un mot, plus il y a d'action dans ma vie, plus j'ai besoin d'un temps de prière pour confronter tout cela, silencieusement, avec l'Evangile. Dans le tohu-bohu de l'action, je risque de ne plus bien voir ce que je fais et comment le faire. Je veux m'arrêter un moment pour prier... écouter... et quand je reprends mon travail, il a un autre sens, un autre goût."*

Personnellement, je suis d'accord avec cette dame. Et vous?

Oui, il faut absolument prendre le temps de se tenir chaque jour en présence de Dieu, comme Marie... quand on a beaucoup travaillé, comme Marthe.

Afin d'acquiescer et de garder sérénité et paix profonde au cœur même de toute notre action, c'est donc dans cette unité de l'action et de la prière qu'il nous faut chercher la clé de l'Evangile. Amen!

*Serge Lambillotte,  
Diacre permanent à Nivelles*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :**  
**« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**